
Scheer, Christian, *Studien zur Entwicklung der ökonomischen Theorie XXII*

Guillaume Garner



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6728>

DOI : 10.4000/ifha.6728

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « Scheer, Christian, *Studien zur Entwicklung der ökonomischen Theorie XXII* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6728> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6728>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Scheer, Christian, *Studien zur Entwicklung der ökonomischen Theorie XXII*

Guillaume Garner

- 1 Institution établie dans le paysage allemand de la science économique, le Verein für Socialpolitik publie le 22e volume de ses études consacrées à l'évolution de la théorie économique, issu d'une journée d'études organisée en 2000. À l'inverse de certains volumes consacrés à l'étude d'une thématique précise, cet ouvrage regroupe divers articles portant sur des sujets divers.
- 2 Les trois premiers textes traitent des débats épistémologiques et méthodologiques qui traversent la discipline « histoire de la pensée économique ». D. Schneider propose un survol historiographique de la discipline des années 1760 (le caméraliste Daniel Gottfried Schreber et Dupont de Nemours) jusqu'à la fin du XXe siècle pour ensuite élaborer une nouvelle classification des « écoles de science économique » reposant sur un critère des plus traditionnels, à savoir l'opposition entre la défense d'une intervention de l'État et la confiance dans le « laissez faire, laissez passer », dont les « racines intellectuelles » (p. 36) remonteraient à l'Antiquité. K.-H. Schmidt détaille, quant à lui, les différentes méthodes à l'œuvre en histoire de la pensée économique pour plaider en faveur d'une approche attentive au contexte historique de genèse des œuvres et des écrits. Le renouvellement méthodologique est ici plus proclamé que réalisé, et la même remarque vaut pour les appels à l'interdisciplinarité, dont on voit à mal, à la lecture des notes en bas de page et des références bibliographiques, comment elle pourrait être mise en œuvre quand seules des histoires de la pensée économique rédigées par des économistes sont citées. L'une des pistes suggérées pour sortir la discipline de ce qui ressemble fort à une crise identitaire réside, selon l'économiste francfortois B. Schefold, dans un retour aux sources : dans un article fort éclairant, ce dernier se livre à une présentation rétrospective de la collection des « classiques de l'économie politique » (Klassiker der Nationalökonomie) qui a publié l'édition critique

de cent traités et ouvrages d'économie, de Xénophon (370 av. n. è.) à Alfred Müller-Armack (1947), et dont il a été le maître d'œuvre principal.

- 3 Passée cette entrée, le plat de résistance est fourni par une longue contribution (p. 117-361) dans laquelle H. Rieter dresse un premier inventaire (qui ne prétend pas à l'exhaustivité) des ego-documents écrits par des économistes allemands et anglo-saxons depuis la fin du XVIIe siècle. Ce sont au total plus de 850 écrits qui sont recensés et qui fournissent ainsi la matière à de possibles études d'histoire intellectuelle, de sociologie de la connaissance, H. Rieter constatant qu'à la différence de l'histoire ou des études littéraires, la science économique a dans l'ensemble négligé ces sources et a ignoré les approches élaborées par les deux disciplines susnommées.
- 4 Ce recueil se clôt sur deux études de cas précises. La première est un panorama des théories d'Adam Müller, écrivain du premier XIXe siècle souvent associé au courant du romantisme politique : G. Eisermann, spécialiste reconnu d'Adam Müller et des rapports entre théorie économique et historicisme, y insiste notamment sur la conception holiste de l'État et sur les réflexions de Müller en matière monétaire. M. Perlman analyse quant à lui les controverses ayant mis aux prises Simon Kuznets, Joseph Alois Schumpeter et Arthur Frank Burns dans l'entre-deux-guerres.
- 5 Guillaume Garner (ENS Lyon)